

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[187. Bruxelles, Mardi 12 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

187. Bruxelles, Mardi 12 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4086-4087-4088-4089, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

187 Bruxelles le 12 Décembre 1854

Voici encore une occasion sure j'en profite. Quand vous m'écrirez sous couvert de Cerini faites faire l'adresse par un autre et n'employez pas votre cachet. J'attends, et j'attends. Je ne vois pas le terme. Voici l'histoire. Le 10 Nov. M. revient à Paris et me le mande, en me demandant de lui écrire de suite une lettre qu'il puisse montrer. Il la montre le 15 fête de l'Imp. On est touchée de ma lettre. On veut que je revienne. On me fait la promesse seulement comme j'ai affaire à un allié ombrageux. Laissez-moi la lettre pour que je la montre à Lord Cowley." Morny me dit l'Emp. va de suite m'envoyer le passeport. Dites-moi le jour, j'irai vous chercher au chemin de fer. Je ferai préparer votre dîner. & &. Vous savez mieux que moi le reste. La seule lettre que j'ai eu depuis de Morny est du 28. " hier 27 l'Impératrice m'a dit diabolique effet en Angleterre, mes affaires d'état, mais c'est égal je ne changerai pas, je l'ai promis. Si sur cela M. heureux & moi plus que lui. Il me dit au revoir ici. Seulement il ajoute "attendez patiemment". C'est ce petit mot qui me jette dans le désespoir. Y a-t-il un terme. Le [?] me tue.

J'ai écrit le 6 ce que vous m'avez dit d'écrire. Pas un mot. Est-ce que je com promets M. ? Je me tâte je voudrais bien savoir si je suis moi. L'objet aujourd'hui des soupçons de tout le monde ! Ah que j'espère cruellement l'importance que j'ai pu avoir, ou plutôt qu'on m'a cru.

Je demande mon repos ma santé, mes amis ; je dis volontiers adieu à toutes les correspondances à tout, pourvu qu'on me rende Paris.

Depuis le 20 Nov., le jour où vous y êtes rentré, je ne tiens plus d'impatience jusque là ma résignation était douce.

Il y a eu quelque chose de mal heureux l'arrivée de Palmerston va était prévenu cependant qu'il n'était pas de mes amis. Enfin je ne veux pas chercher les toutes. Je suis touchée de l'amitié, mais je crains qu'elle ne se fatigue ou qu'elle perde sa puissance. Je vous ai demandé si Fould était bien pour moi. Je le crois. M. se fâcherait-il si je frappais à cette porte.

Voici votre lettre d'hier sur ce & j'y ai répondu sujet entre autres & par ma lettre ce matin.

Je crois que chez nous on veut décidément la paix, mais il n'y aura pas moyen si on nous la rend trop dure. Nous sommes extrêmement forts du côté de l'occident. Que je voudrais que Sébastopol tombât (ne répétez pas cet horrible propos) tout serait plus facile. Mais on dit que ce sera imprenable. N'oubliez pas que le 16 Hatzfeld envoie son courrier.

Ah que je voudrais que Montebello veuille me voir. Qu'il m'amène son fils. Un jour de causerie avec lui. Des paroles de vous intimes quelque direction. Ou bien le duc de Noailles ou Dumon ferait-il cela ? Mon Dieu quelqu'un à qui parler, me confier. Je suis bien malheureuse. Adieu. Adieu. Adieu. Que cette semaine en octobre a été charmante. Quel inépuisable bavardage. Quel impensable plaisir. Adieu. Vous connaissez le mot de Thiers pour chez vous. J'aime la cuisine. Je n'aime pas le cuisinier. Je ne conçois pas que ma lettre du 6 à Morny soit resté sans réponse.

6 heures

Il est peu utile, il est même dangereux de se plaindre. mais comment ne pas me plaindre au fond du cœur de la publicité donnée à tout cela lorsque M. savait à quel point je tenais au secret. Cela devait rester entre lui l'Empereur et moi. Au lieu de cela, voyez ? Quand on m'en parle, je nie que j'ai fait une démarche. Bavardage provenu de ce que je parle de mon ardent désir d'aller à Paris et que je l'écris à tout le monde. Je vous écris à toutes les heures. J'ai la fièvre. Ah si vous étiez au Val Richer comme je me soucierais que de Paris. Adieu. Adieu.

Il me semble entrevoir dans vos lettres que vous avez peu d'espoir. Au fond je ne comprends pas l'Empereur. C'est montrer trop sa subs[?] à l'Angleterre. Je lui croyais plus d'orgueil que cela. Moi à Paris qu'est-ce que je puis faire. Ne suis je pas en son pouvoir ? Enfin je ne comprends pas. Encore et toujours Adieu.

8 heures Encore un mot. Je vous ai parlé ce matin de Montebello. Il est excellent et peut être très utile. Il voit souvent Fould, ils ont souvent parlé de moi depuis mon départ. Son amitié & son témoignage ont une grande valeur parce qu'il est plein d'innocence et de sincérité. On l'aime là. Il pourrait dire bien des choses qui me seraient très utiles car j'ai toujours causé bien librement avec lui. Mettez-le au fait et je parie qu'il trouvera moyen de me servir.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 187. Bruxelles, Mardi 12 décembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-12-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9705>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025